

Commerces alimentaires et Gentrification à Bruxelles ; quels croisements pour quels enjeux et luttes sociales ?

Invitation à un Midi "Balade & Rencontre"

Le 22 avril de 11h à 14h00

Invitation à une rencontre destinée aux curieux.se.s de leurs quartiers et de leur alimentation quotidienne ! Qu'ils soient chercheur.euse.s, travailleur.euse.s associatifs, militant.e.s, habitant.e.s et autres métiers indispensables à la vie des quartiers !

Infos pratiques :

- Quand ? Accueil à 11h – Balade de 11h15 à 12h – Rencontre-repas de 12h15 à 14h
- Lieu de la rencontre : Quartier à déterminer - quelque part à Bruxelles à moins de 20 min du centre en transport en commun !
- Participation : Uniquement sur inscription et pour recevoir les infos pratiques
- Prix : 0€ - On s'est dit qu'on était contre la gentrification :)
- Repas ? Venez avec un petit truc à partager, on improvisera !

Pour s'inscrire : ⇒ Formulaire

Pitch & Objectifs de la rencontre

Est-ce que dans certains quartiers, il existe vraiment un lien entre le phénomène de gentrification et le déploiement d'une offre alimentaire commerciale dite "alternative" ? Dans une ville-région où le "secteur Horeca" et les "petits commerces" représentent un certain poids économique, est-ce que l'accès à une alimentation dite "de qualité" est de plus en plus réservé à certaines catégories sociales de la population ? Est-ce seulement dans certaines zones urbaines de la Région ? Comment en milieu urbain, lutter en même temps contre la gentrification **et** pour l'accès à tous.toutes à une alimentation de qualité, pour sa santé, celle de sa communauté, de la planète et de tous ses habitant.e.s ?

Bien que des initiatives encourageantes "à la marge" du système dominant émergent ou tentent de subsister (circuits-courts, initiatives locales de sécurité sociale alimentaire (SSA), cuisines et cantines de quartier, petits commerces "bio", initiatives informelles comme la « récup »...), celles-ci semblent peu en mesure dans le contexte actuel de "prendre le dessus" et/ou "d'essaimer suffisamment" pour permettre à d'avantage d'habitant.e.s issus des 19 coins de Bruxelles, d'avoir accès à une alimentation de qualité, dans un contexte politique défavorable et de régression sur l'idée même d'égalité et de respect des droits humains : se loger, se déplacer, vivre...et se nourrir dignement.

Constat – mise en contexte

Notre association Rencontre des Continents à travers son travail d'éducation populaire et de réseautage, tente depuis une quinzaine d'années de tisser en Région Bruxelloise des connexions autour des enjeux systémiques liés à l'alimentation et aux oppressions en général (genre, classe, race...).

À travers des rencontres, du travail éducatif et collectif sur le terrain avec des habitant.e.s et une vingtaine d'autres petites ou grandes associations, une proximité très relative avec certains pouvoirs publics communaux ou au niveau régional, des lectures et (un peu) d'observation, la question de la gentrification lié au déploiement de nouveaux systèmes alimentaires alternatifs nous semble peu discutée.

> Si, au départ de notre existence, nous appuyons la mise en place de réseaux alimentaires qui tentent de s'extraire des logiques agro-industrielles du système capitaliste, nous tentons depuis 10 ans de mettre aussi au centre de notre engagement éthique et politique, la nécessité de construire des alternatives alimentaires non excluantes au niveau économique, culturel, social, géographique, écologique...

> Si dans certains milieux militants et associatifs, il semble évident que certains commerces alimentaires contribuent à la gentrification à travers le déploiement de certaines "enseignes connues" dans des quartiers à forte attraction touristique et économique, cela nous paraît moins étudié et "évident" concernant d'autres types de commerces et de quartiers.

Hypothèses à discuter collectivement

Nous souhaiterions établir et commencer à vérifier collectivement plusieurs hypothèses "vite énoncées", au croisement du déploiement de commerces dits "alternatifs" (bar-cafés, restos, épiceries) qui proposent une offre de produits ou consommations alimentaires dit "sains - durable - veggie - Good Food - de qualité...", avec la gentrification dans certains quartiers.

Si la question économique du prix d'une alimentation de qualité est une des facettes de notre questionnement, celle de l'entre-soi socio-culturel ou de l'accès physique et géographique en sont d'autres.

Le manque de considération mais aussi de (re)connaissance(s) émanant des milieux dit "alternatifs" lié à l'alimentation envers les dynamiques économiques et sociales informelles présentes dans les quartiers populaires ou issues d'autres cultures, nous semble aussi une piste à explorer.

Enfin, nous souhaiterions aussi interroger en Région bruxelloise la présence de démarches entrepreneuriales non-capitalistes (comme l'économie sociale) dans le secteur alimentaire (de la fourche à la fourchette) qui tentent d'articuler les réalités culturelles de nos quartiers, les impératifs d'égalité sociale, d'enjeux écologiques et surtout de démocratie alimentaire pour ne pas que d'autres décident à la place d'autres, ce que chacun.e décide mettre dans son assiette.

Partenariat : Rencontre des Continents, Inter-Environnement Bruxelles, Cuisines de Quartier,...